



Une maladie sournoise

Les personnes atteintes de la maladie de Parkinson décrivent leur maladie comme insidieuse. Malgré des recherches intensives, la «paralysie par secousses» est toujours incurable. La thérapie et la chirurgie peuvent soulager les symptômes.

TEXTE ANDREAS EUGSTER

Les tremblements sont l'un des symptômes typiques de la maladie de Parkinson.

C'est la dernière grande apparition de Mohammed Ali. Pour son ultime retour, l'ancien et célèbre boxeur est invité à allumer la flamme aux Jeux olympiques d'été de 1996, à Atlanta. Vêtu d'un sur-vêtement blanc et de baskets blanches, il arrive sur scène en traînant les pieds. Il tient la torche dans sa main droite. Sa main gauche, elle, tremble fortement. L'homme, autrefois si fort, est très affaibli par la maladie de Parkinson. Il y a 25 ans, l'image de ce boxeur quasi invincible a fini par s'étioler pour être remplacée par celle d'un homme de plus en plus faible, qui ne contrôlait plus ses poings autrefois si redoutables.

Disparition des cellules nerveuses

Aujourd'hui, dans la population moyenne mondiale, environ une à deux personnes sur mille souffrent de la maladie de Parkinson (aussi appelée «paralysie par secousses»). C'est la deuxième maladie neurodégénérative la plus fréquente après la maladie d'Alzheimer. «Neurodégénérative signifie que certaines cellules nerveuses cessent lentement et progressivement de fonctionner avant de dispa-

raître», explique Mathias Sturzenegger (70 ans), professeur de neurologie et vice-président de Parkinson Suisse (*lire notre encadré en page 105*). «Ce sont les neurones dopaminergiques qui sont le plus touchés, autrement dit, les cellules nerveuses qui synthétisent la dopamine, un neurotransmetteur du système nerveux.»

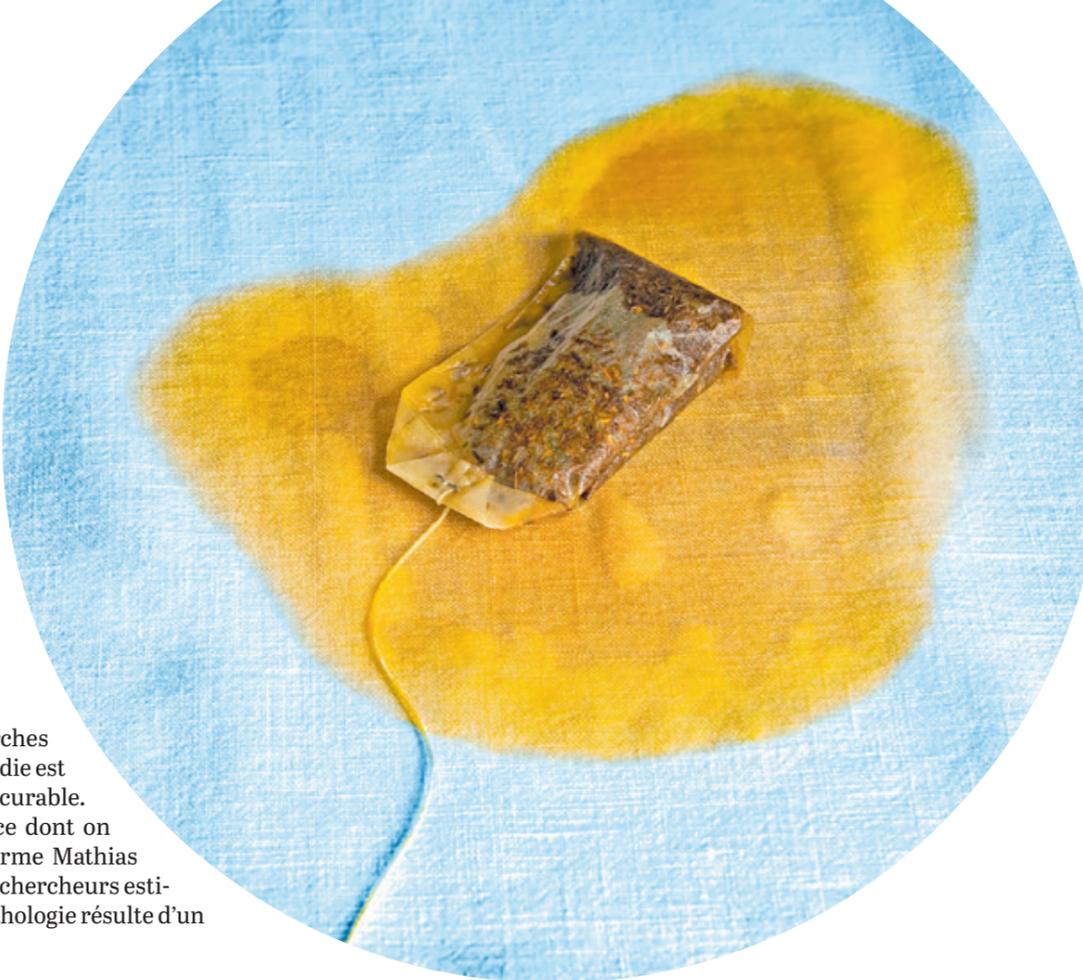
La maladie se manifeste le plus souvent après 60 ans, puis augmente avec l'âge. «La maladie de Parkinson peut toutefois se déclarer dès l'âge de 30 ans. Mais, dans ce cas, il existe généralement des prédispositions génétiques particulières», indique le spécialiste.

Les personnes souffrant de cette maladie la qualifient d'insidieuse et de sournoise. Cela s'explique notamment par le fait que les symptômes se manifestent très lentement et imperceptiblement et qu'ils sont en outre variés et nombreux. Les plus typiques sont le ralentissement de l'ensemble de l'appareil locomoteur, le raidissement des muscles, les tremblements et des expressions du visage toujours plus limitées. De fait, le visage des personnes atteintes de la maladie de Parkinson → **Page 104**

→ son reflète les émotions avec moins d'expressivité ou avec un temps de retard. De plus, même si elles peuvent encore bien articuler, leur voix est affectée, devenant plus faible. A un stade plus avancé, la prononciation est aussi altérée, en général en raison d'un débit de parole plus rapide.

Il est toutefois rare que ces symptômes apparaissent dès le début de la maladie. Au stade précoce, ils s'apparentent plutôt aux signes d'un

processus de vieillissement normal ou d'une maladie rhumatismale. «Il s'agit notamment d'une diminution de la perception des odeurs, de troubles du sommeil, de troubles de la régulation de la pression artérielle, de constipation, de douleurs articulaires, mais aussi de dépression», détaille l'expert.



A mesure que la maladie progresse, les personnes atteintes de la maladie de Parkinson perdent leur motricité fine.

«Il existe de très rares formes héréditaires»

MATHIAS STURZENEGGER
PROFESSEUR DE NEUROLOGIE



Une maladie incurable

Malgré de nombreuses recherches à l'échelle mondiale, cette maladie est encore considérée comme incurable. «On ne peut en effet guérir ce dont on ne connaît pas la cause», affirme Mathias Sturzenegger. Néanmoins, les chercheurs estiment aujourd'hui que cette pathologie résulte d'un

PARKINSON SUISSE

Parkinson Suisse soutient et améliore la qualité de vie des personnes atteintes de la maladie de Parkinson et de leurs proches. Fondée en 1985, l'association compte plus de 7000 membres. Parkinson Suisse est l'interlocuteur privilégié pour toutes les questions relatives à la maladie de Parkinson. Elle accompagne les personnes atteintes de cette maladie et leurs proches grâce à différentes offres et prestations, telles que le conseil et l'information, l'offre de cours et de séminaires. L'association soutient près de 80 groupes d'entraide dans toute la Suisse. Parkinson Suisse sensibilise le public et les professionnels de la santé. En outre, elle finance et encourage des projets de recherche.

Vous trouverez de plus amples informations sur:
www.parkinson.ch/fr

PUBLICITÉ



Quelle est votre source d'énergie vitale ?

Nous avons toutes et tous une activité qui nous ressource et nous motive. Puisez des forces dans votre bulle réparatrice pour affronter le quotidien et contactez-nous si vous avez besoin de soutien. 043 277 20 77. www.parkinson.ch

J'aimerais en savoir plus sur Parkinson Suisse

Nom Prénom

Rue/n° NPA/localité

À renvoyer à: Parkinson Suisse, Bureau romand, Avenue de Sévelin 28, 1004 Lausanne



mélange complexe de prédispositions et d'influences environnementales. Il existe ainsi des indices selon lesquels certaines infections (affectant le cerveau), mais également certaines expositions dans le cadre professionnel (travailleurs dans les mines de manganèse, contact prolongé avec certains pesticides, herbicides et solvants) peuvent conduire à une recrudescence de la maladie de Parkinson.

Outre les traumatismes crâniens liés à un accident dans le cadre professionnel ou sportif, cela pourrait aussi expliquer pourquoi les hommes sont deux fois plus nombreux que les femmes à souffrir de la maladie de Parkinson.

Recherche en plein essor

Y a-t-il un risque accru pour les descendants? «Oui et non», répond Mathias Sturzenegger. Et de préciser: «Il y a de très rares formes héréditaires. Elles représentent moins de 5% de toutes les personnes souffrant de la maladie de Parkinson dans le monde.» Il existe certes des facteurs de risque génétiques (certaines modifications d'un grand nombre de processus métaboliques) susceptibles d'entraîner un risque légèrement accru. «Mais chez la plupart des personnes, on ne trouve aucune prédisposition de ce type. La recherche est actuellement en plein essor dans ce domaine.»

La maladie de Parkinson est une maladie évolutive. La progression est lente mais constante, ce qui se traduit par une augmentation du nombre et de l'intensité des symptômes et des troubles. Il n'existe à ce jour aucun médicament capable de les enrayer. Seules des thérapies et des interventions chirurgicales peuvent réduire les symptômes et atténuer les troubles. En dépit de tout cela, l'espérance de vie des personnes atteintes de la maladie de Parkinson n'est que légèrement réduite par rapport à celle des personnes saines du même âge. ●